



Thème



Un fils vient régulièrement voir sa mère dans une maison de retraite. Il a des échanges difficiles car elle perd la mémoire: tantôt elle le reconnaît, tantôt elle le confond avec le directeur de l'établissement.

La pièce comporte cinq tableaux, qui correspondent à cinq visites. Les conversations sont hachées, décousues, saccadées, rythmées, pleines de malentendus, souvent loufoques, comiques, mais aussi grinçantes. Les incompréhensions se succèdent, jusqu'au moment où la mère disparaît, et un gendarme la retrouve morte.

C'est un mélange de comique et de tragique, à la limite de l'absurde.

Points forts

- 1) Une étude psychologique fine qui met en scène l'absurdité des relations et l'incompréhension entre les êtres.
- 2) Cette incompréhension est mise en valeur par le caractère chaotique des dialogues, des mots répétés, des phrases mal comprises, des remarques saccadées.
- 3) La pièce est à fois comique et émouvante: quand on vient d'en rire, on devrait en pleurer! Chacun peut retrouver une situation douloureuse qu'il a vécue.
- 4) Les trois acteurs sont remarquables: ils donnent de la réalité à ces personnages qui ressemblent parfois à des marionnettes.
- 5) La mise en scène est minimaliste, mais elle rend bien l'impression d'étouffement. La forêt qui se profile à l'arrière-plan laisse présager le drame de la fin et fait peser une forme d'angoisse sur toute la pièce.

Points faibles

Ce n'est pas vraiment un point faible, mais c'est l'envers de la médaille d'une situation vraie: les spectateurs qui ont vécu ce genre de relations avec des proches peuvent souffrir en se sentant impliqués. Mais c'est en même temps un point fort par le réalisme et la vérité de cette situation.

En deux mots ...

Voilà un petit chef d'oeuvre en cinq tableaux, qui fait rire, réfléchir et trembler.

L'auteur

Jean-Claude Grumberg, né en 1939, est qualifié par Claude Roy de "l'auteur le plus drôle de sa génération". Après divers métiers, il est entré comme comédien dans la compagnie de Jacques Fabbri.

Il est l'auteur d'une trentaine de pièces depuis 1968, dont "L'Atelier" et "Zone libre".

Au cinéma, il est scénariste des "Années sandwich" et coscénariste du "Dernier Métro", entre autres.

Il a reçu le Gand Prix de l'Académie Française, le grand prix de la SACD pour l'ensemble de son oeuvre, le prix de littérature de la ville de Paris, le Molière du meilleur auteur pour "L'atelier" et "Zone libre" et enfin le César du meilleur scénario pour "Amen" de Costa-Gavras. Pas mal...